

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Albinisme : pour un plaidoyer conséquent

ENA  
Libreville/Gabon

À l'occasion de la célébration en différé au Gabon de la Journée internationale de sensibilisation à l'albinisme du 13 juin, Citibank Gabon a organisé ce 23 juin, conjointement avec l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) et l'Alba (Association de lutte pour le bien-être des albinos), des activités de sensibilisation à son siège des Trois-Quartiers à Libreville. Ces activités visaient à attirer l'attention sur cette particularité génétique héréditaire qui vaut aux personnes qui en sont atteintes d'être victimes de discrimination et de stigmatisation. " À travers cette journée, Citibank, en tant qu'entreprise ci-

toyenne, répond favorablement à la résolution de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (Onu) qui, en 2013, condamnait les agressions et discriminations à l'encontre des personnes atteintes d'albinisme ", devait expliquer à l'auditoire le directeur général de Citibank Gabon, Juliette Weisflog. Au regard de toutes ces ségrégations, il est judicieux que le thème pour cette année soit : " Forts, envers et contre tous ". Histoire de renforcer la sensibilisation et la communication et susciter davantage de prise de conscience de l'opinion à l'égard de la communauté des albinos au Gabon où leur nombre tourne autour de 400 personnes. Pour la présidente de l'Alba, Dr Stéphanie Ntsame, " l'albinisme est une anomalie génétique qui a pour conséquence un manque de



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Les responsables de Citibank, ceux de l'Unesco et la communauté albinos au terme de l'évènement à Libreville.

couleur de la peau, des cheveux et des yeux. Il ne se contamine pas d'une personne à une autre. On le reçoit des parents. Le problème de l'albinos est qu'il voit mal. Il ne supporte pas le soleil. Il se brûle au soleil, vieillit vite

et sa peau se gaspille s'il est trop exposé au soleil". Et de poursuivre : " C'est pour cela qu'il faut des produits spéciaux pour leur traitement, et quelquefois ceux-ci ne sont pas à la portée de tout le monde. " D'où la pré-

sidente d'Alba sollicite une forte mobilisation qui devrait avoir un impact jusque dans les programmes scolaires où l'on devrait tenir compte des difficultés de lecture des personnes atteintes d'albinisme.

## Réseautage : quelle place pour l'édition africaine ?

## " Ma Thèse en 180 secondes " : Idam Mamimandjami, le vainqueur 2021

Photo: Frédéric Serge Long



Officiels et participants au terme de l'ouverture des travaux au musée national.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

APRÈS le succès des ateliers tenus à Bamako au Mali en mars dernier et à Conakry (Guinée) en avril, l'Association panafricaine des éditeurs francophones au sud du Sahara a organisé cette semaine, en partenariat avec le ministère gabonais de la Culture et des Arts, un atelier professionnel sur le réseautage des manifestations littéraires et des organisations professionnelles du livre des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Les travaux, qui se

sont achevés hier à Libreville, avaient pour objectif de fédérer toutes les intelligences pour la promotion et la diffusion des œuvres au sein de notre espace communautaire. La rencontre ouverte en présence du ministre gabonais de la Culture et des Arts, Michel Menga M'Essone, a permis aux participants de définir les contours d'une véritable politique de l'édition en zone CEEAC et, surtout, de mettre en place les conditions d'un réseautage profitable à tous. Car, comme l'a relevé Sylvie Ntsame, secrétaire exécutif d'Afrilivres, l'heure est plus que jamais à la solidarité et au travail collectif.

R.H.A  
Libreville/Gabon

"M A Thèse en 180 secondes " vient de se tenir à l'Institut français du Gabon. Organisé par le Campus numérique francophone de Libreville (CNFL), en collaboration avec plusieurs de ses partenaires, notamment Air France, le BRAC-OIF, ST Digital, EDG, JVF, l'Université Omar-Bongo (UOB), ce rendez-vous – contrairement à la 2e édition en 2019, avait retenu 16 candidats – a vu cette année la participation de 9 candidats seulement. 2020 avait été une année blanche en raison de la crise sanitaire. Brice Ondjibou, en l'absence du directeur du CNFL, Joseph Indjedjet, a précisé dès l'entame de ce concours d'expression orale que c'est au terme d'une campagne de présentation dans certains établissements et de communication par divers canaux, qu'ils ont reçu 13



Photo: H.N.M

Le grand lauréat Idam Mamimandjami (premier plan) vient de recevoir son prix.

candidatures venues principalement de l'UOB, de l'Université des sciences et technique de Masuku (USTM), de l'École doctorale régionale en infectiologie tropicale de Franceville et de l'Institut de pharmacopée et médecine traditionnelle. Ce sont donc finalement 9 candidats issus de l'UOB, de l'École doctorale régionale d'Afrique centrale en infectiologie tropicale (EDR) de Franceville et du CIRMF qui se sont présentés au concours. Ils ont été jugés sur leurs capa-

ités oratoires, sur l'impact de la recherche sur le Gabon ou pour les autres pays, le cheminement du sujet (structuration) et le coup de cœur du jury qui compte pour 2 points sur un total de 20. Des critères qu'a remplis le candidat numéro 4, Idam Mamimandjami qui remporte la couronne 2021. Il est issu de l'EDR, CIRMF institut Pasteur Paris, et sa thèse s'intitule: "Épidémiologie clinique et moléculaire de l'infection par VIH-8 au Gabon", sous la direction d'Antoine Gassin.